

Bientôt le chantier de la liaison électrique

• L'étude de faisabilité examinée ce lundi 8 août

• L'échange portera en priorité sur les énergies propres

C'EST parti pour le mégaprojet d'interconnexion électrique entre le Maroc et le Portugal. L'ouverture des plis portant sur son étude de faisabilité est prévue ce lundi 8 août par la partie marocaine. Le même timing devrait être observé par la Direction générale de l'énergie et de géologie portugaise. Car, les concurrents doivent préparer une seule offre en deux versions, l'une à soumettre au Maroc, l'autre au partenaire portugais. Le chantier devrait ainsi démarrer selon le calendrier établi pour que l'échange électrique soit effectif à partir de 2020. Echéance prévue également pour la mise en œuvre de l'accord de Paris sur le cli-



Le Maroc tout comme le Portugal, dispose d'un plan de développement des énergies renouvelables: éolien et solaire notamment. Ils ont pour ambition de porter respectivement leur taux de pénétration de 42 et 31% à l'horizon 2020. Cela veut dire que la demande en énergie électrique sera satisfaite à hauteur de 42% au Maroc (Ph. L'Economiste)

mat, avec à la clé un financement de 100 milliards d'euros de l'économie verte.

Si la sécurisation de l'approvisionnement énergétique constitue un axe privilégié, la pénétration des énergies renouvelables est aussi primordiale pour les deux pays. Le Maroc et le Portugal ont engagé des programmes de déploiement de ces énergies. Rabat prévoit d'atteindre un taux de pénétration de 42% à l'horizon 2020 venant principalement de l'éolien et du solaire pour la satisfaction de la demande électrique. Le Portugal,

dans la région de Sines alors que le Maroc est en phase du lancement du projet de Jorf Lasfar.

La liaison projetée d'une capacité de 1.000 MW, devrait donc renforcer les échanges de l'électricité entre le Maroc et l'Europe. Et au-delà, entre le vieux continent et l'Afrique via le Maroc, comme l'avait souligné le ministre de l'Énergie lors du lancement officiel de l'étude de faisabilité en juin dernier à Lisbonne.

Dates-clés

LE projet d'interconnexion électrique entre le Maroc et le Portugal a nécessité la mobilisation pendant plusieurs mois des équipes des deux partenaires.

Au terme d'une 12e session le 20 avril 2015, une convention a été conclue sous forme de feuille de route. La signature s'est déroulée sous la présidence des Chefs des gouvernements marocain et portugais.

La volonté d'accélérer la cadence a été exprimée de part et d'autre le 18 mai à l'occasion de la visite de travail du Secrétaire d'Etat portugais chargé de l'Énergie, Jorge Seguro Sanches. Le coup d'envoi de l'étude de faisabilité a été donné le 8 juin dernier à Lisbonne par le ministre de l'Énergie, Abdelkader Amara et le ministre portugais de l'Économie, Luis Miguel Morais Leitao. Le coût de l'étude est estimé à près de 5,3 milliards de DH. Il sera supporté à parts égales par les deux parties. Le montant concerne la totalité de l'étude du projet d'interconnexion. □

fort de ses gisements des mêmes sources, envisage d'atteindre un taux de 31% à la même échéance. Il affiche toutefois une avancée par rapport à son partenaire marocain, puisque 83% de l'objectif est déjà réalisé.

Par ailleurs, les deux pays disposent de parcs de production plus variés et adossés sur des moyens de stockage sophistiqués comme les STEP (Station de transfert d'énergie par pompage).

De plus les deux pays poursuivent leurs efforts de diversification des sources d'énergie en accueillant des terminaux gaziers ainsi que des infrastructures de stockage du gaz naturel liquéfié. Le Portugal dispose déjà d'un terminal

C'est en effet, une belle autoroute qui va prendre forme en mer et sur terre.

L'objectif étant d'intégrer le Maroc dans le système énergétique régional.

Pour rappel, la future interconnexion n'est pas un premier projet pour le Maroc. Depuis 1997, une liaison via un câble sous-marin relie le pays à l'Espagne. Elle est dotée d'une capacité de 700 MW. En 2006, le système a été consolidé pour enregistrer une capacité de 1.400 MW. Il est au programme de lancer un autre projet d'interconnexion de 700 MW. □

A.G.

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com